



Assemblée Générale du 20 septembre 2025

Le mot du Président

Nous vivons dans une société et un monde qui ne cesse de nous exhorter à la motivation en vue de la performance : « Quand on veut, on peut ! ».

Et bien non, quand on veut on ne peut pas toujours, fût-ce dans un budo qui a heureusement rompu avec l'injonction à la seule performance technique, illusoire garantie d'efficacité.

C'est là le problème de la motivation qui signifie au fond l'impuissance de la volonté. Ce manque de motivation ne saurait trouver totalement sa solution dans un appel à la discipline, à la régularité, à faire, à s'investir de nouveau. Ce sont là encouragements, fort louables mais parfois eux-mêmes décourageants aux oreilles de celui ou celle qui ne peut plus, justement.

Il s'agit donc de retrouver l'envie, le désir, une certaine puissance qui nous permettent de faire et donc de venir, encore et encore.

La difficulté de l'engagement est donc inséparable de l'état du pratiquant qui est, aussi, citoyen, travailleur, parent ou ami ; qui allume la T.V., lit le journal, va sur Internet. Ce qu'il voit ou écoute, il le vit aussi dans son corps : les incertitudes et la lassitude d'une époque.

« Quand on veut, on peut ! » ? Plutôt, quand on peut, il nous arrive de vouloir, aussi.

Cette envie de faire « abîmée », un peu érodée, comment la raviver ? Avant même l'acquiescement à la pratique inaugurée par le reishiki, il faut donc être en état d'être présent.

Pourtant, une fois sur le tatami, le fort désir revient et s'entretient. Dans l'exercice laborieux et collectif du mouvement simple nous sentons de la joie. Ce n'est pas que l'activité, c'est aussi l'autre : le professeur dont la générosité quoiqu'épuisante suscite en chacun la gratitude, qui est une force ; mais aussi l'autre, débutant de l'année ou débutant de plusieurs saisons : le partage de l'exercice est joie.

Venir, donc, est important : la joie de faire ensemble entraîne à faire encore.

Mais il faut d'abord avoir un peu de joie en soi, pour soi-même. La joie est un autre nom pour parler de la volonté ou du désir efficace de faire et pratiquer régulièrement. À tout le moins de s'y mettre ou de s'y remettre.

Joie et désir pour soi d'abord, afin de pouvoir venir ensuite et enfin partager cette joie que la pratique amplifie en la rendant collective.

Je nous souhaite donc à tous, pour cette nouvelle saison et toutes celles à venir, beaucoup de joie personnelles d'abord, premier moteur de l'harmonie que nous tentons de cultiver ensemble, dans notre pratique.

De Nicolas Kotasek
Président de l'Aïki Dojo Sankaku

AÏKI DOJO SANKAKU

Association à but non lucratif, régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour objet principal le développement et la connaissance de l'Aïkido, du Iaïdo et du Jodo.

Contact : Claude Jacob, Kerlosquet, 29250 Saint Pol de Léon. (06 13 98 28 39)
E-mail : a.sankaku@orange.fr ; Blog : <http://aikidojosankaku.fr>

